



BUREAUX No. 25 RUE ST-THERÈSE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de rire d'autant plus que je me suis plus tard obligé d'en pleurer... FIGARO.

VOL II No. 44.

MONTREAL, 18 JUN 1881.

1 CENT LE NUMERO.

H. BERTHELOT & Cie. Editeurs-Propriétaires.

W. F. DANIEL, Imprimeur et Administrateur.



A QUEBEC

Le conseil de ville de Québec vient de passer une résolution pour la construction d'un deuxième aqueduc. Vous voyez d'ici le maire qui ferme les portes de l'écurie après que les chevaux sont sortis.

Feuilleton

LA VENGEANCE

Aussitôt après le départ du faux moine, Arthur aurait bien désiré pouvoir exterminer la vipère; il regarda par le trou de la serrure et vit qu'elle allait d'un côté à l'autre de la chambre comme un général resté maître sur le champ de bataille.

Ne voulant pas s'exposer à ses malices, Arthur choisit le moment où elle se trouvait à l'autre bout de la chambre et ouvrant brusquement la porte il introduisit un autre bassin plein de lait; la hideuse bête bondit pour arriver

jusqu'à lui mais elle ne put l'atteindre. Une heure après elle paraissait endormie. Sans doute elle était en frais de digérer les nombreuses gorgées qu'elle avait bues. Trois ou quatre coups de plat de sabre la rendirent toute grimaçante et hors d'état de vivre.

La pauvre mère frémissait et pleurait en pensant au danger auquel son enfant avait été exposé.

A quelque temps de là Arthur se préparait pour un long voyage.

A la voix de Pierre l'Ermito, une foule de nobles et de paysans, même des femmes et des enfants avaient arboré sur leur poitrine une croix de drap rouge qui était le signe de leur engagement dans la grande expédition qu'ils entre-

prisaient. Cette grande entreprise n'était rien moins que la délivrance du Saint Sepulchre contre les Musulmans. Arthur était du nombre. Sous la conduite de Pierre l'Ermito et d'un chevalier Normand surnommé Gauthier. Tous partaient pour la première croisade.

Rendus à Constantinople, rendez-vous des pèlerins, ils s'embarquèrent presque sans vivres, ce qui fit que plusieurs périrent avant d'arriver à l'Asie mineure; un plus grand nombre succombèrent de faim, de soif et de fatigue avant d'arriver à Jérusalem.

Parmi ceux qui purent atteindre le terme de leur voyage on pouvait voir Arthur et son ancien rival.

Les tentes étaient à peine déployées quo déjà Léon avait trouvé moyen de se glisser dans le camp des Musulmans. Celui-ci que je vous désigne, leur disait-il est un de vos plus dangereux ennemis. Il est de la plus haute importance qu'il vous tombe entre les mains mort ou en vie. Mort, il ne pourra plus engager ses compatriotes à s'armer contre vous, vivant vous pourrez retirer de lui une riche rançon. Il possède des biens immenses et ne reculera devant aucun sacrifice pour obtenir sa mise en liberté.

Les infidèles écoutaient ce traître avec mépris, mais sentant l'importance d'une pareille capture ils résolurent de tondre des embouches au malheureux Arthur,

N'écoulant que sa bravoure, cet intrépide chef des croisés succomba bientôt sous les coups de ses adversaires. A bandonné à demi mort sur le champ de bataille il fut pris par ses ennemis qui le désarmèrent et l'emmenèrent prisonnier.

Un peu plus tard ils lui offraient sa liberté moyennant une rançon énorme. Il écrivit à son employé d'affaires afin qu'il s'entendit avec son époux pour qu'elle pût compléter par la vente de quelques bijoux la somme exigée. Il lui fut répondu que Cécile était disparue nul ne savait comment, et qu'un homme s'était présenté possesseur d'un billet de plusieurs millions de francs dû et signé au nom d'Arthur.

Ne pouvant toucher le montant qu'il exigeait cet homme avait fait placer les meubles d'Arthur chez un encauteur mais il n'en avait retiré qu'une somme très modique. Alors il avait aliéné les biens d'Arthur de sorte qu'il ne restait plus que le château.

Ne voulant, ou ne pouvant pas payer la rançon qu'on exigeait de lui, le malheureux croisé devint en butte à mille persécutions de la part de ses amis et ennemis.

L'émir et son fils étant venus à connaître sa haute intelligence ils pensèrent qu'il serait utile de faire partager leur croyance à un homme d'une si haute éducation dans l'espérance qu'il ferait des prosélytes dans sa propre nation. Ils n'épargnèrent rien pour lui inspirer la foi musulmane. Voyant qu'ils essayaient en vain de le toucher par des promesses ils eurent recours aux menaces et aux mauvais traitements.

Plonge au fond d'un noir et humide cachot il n'avait pour toute nourriture que quelques herbes sauvages et pour breuvage de l'eau d'un goût tout à fait désagréable, on peu de jours la maigre l'avait déjà rendu méconnaissable. Un jour que l'émir l'avait fait monter dans son propre palais afin de l'engager à professer la foi musulmane. "Vous n'avez qu'à faire dit-il de me parler de Mahomet et de sa doctrine. Il y avait déjà 569 ans que la religion du Christ, seule véritable, existait lorsque l'Arabie vit naître ce faux prophète. Sa vie comme sa doctrine n'est qu'un tissu de mensonges et de fourberies. Aussi lui a-t-il fallu avoir recours à l'épée pour propager ses opinions".

Transporté de colère en entendant ces paroles l'émir fit tomber la tête du croisé d'un coup de son cimeterre.

Voyons un peu ce qu'était devenu Cécile: Depuis la disparition de son enfant elle avait l'habitude d'aller chaque jour soulager son cœur par la prière et les larmes dans la chapelle située dans la partie inhabitée du château. Depuis le départ de son mari elle y passait de longues heures plongée dans la prière et la méditation. Un jour elle s'était endormie au pied de l'autel, de sorte qu'elle ne s'aperçut pas qu'un homme apparaissait revêtu d'un manteau de couleur pâle et le

visage couvert d'un masque d'une beauté angélique. Ange ou démon cet homme traversa le sanctuaire et vint s'agenouiller à côté d'elle. Voyant qu'elle dormait il la saisit par la taille et s'enfuit en courant par derrière l'autel; une porte étroite et de la hauteur du mur était entrouverte. L'inconnu descendit cinq degrés et se trouva en vue d'une autre porte; celle-ci était en fer, mais les gonds en étaient si rouillés qu'elle était tombée, probablement lorsqu'elle avait été ouverte. Elle donna entrée dans une salle dont les murs et la voûte étaient de pierre cimentée; chaque côté étaient deux bancs en bois de chêne, et au fond de l'appartement était une tribune; c'était là que se tenaient autrefois les séances d'un tribunal secret. Sur une table placée au centre de la chambre était une lanterne allumée.

A continuer.

QUELQUES MIAULEMENTS,

Où le chat miaule hardiment cette semaine. Voyez :

30 pièces de cachemire noir, tout laine, 49c.

Job—70 pièces d'étoffes à robes parisiennes valant 40c pour 50c. Gants de kid, 4 boutons, bonne qualité, 70c.

Soie française, Ponson \$1.00 Corps et caleçons en soie \$2.00

TAILLEUR ET MODISTE.

DANS

l'établissement.

CHAPUT & MASSE,

—17 RUE ST. JOSEPH 17—

près de la rue McGill.

LE VRAI CANARD.

MONTREAL 14 JUIN 1881.

CONDITIONS:

L'abonnement pour un an est de 50 centimes payés à l'avance, pour 6 mois 25 centimes.

Le *Vrai Canard* se vend 3 centimes la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.

10 par cent de commission accordée aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.

Les frais de Poste sont à la charge des Editeurs. *Greenbacks* reçus au pair.

Adresse:

H. BERTHELOT & Cie,

Bureau : 25, RUE STE-THERESE

En face de l'Hôtel du Canada

Boite 2144 P. O. Montréal.

UN REVE AFFREUX.

L'autre jour après un de ces gueulotons arrosés de mauvais champagne et de discours encore plus mauvais, gueulotons qui sont malheureusement trop fréquents dans la carrière du journaliste de Montréal nous nous sommes jeté sur notre canapé et nous avons fait un songe affreux.

Un songe..... me devrais-je inquiéter [d'un songe,

dit Athalie. Sans doute c'est la plupart du temps chose bien frivole, cependant, il n'en est pas

ainsi pour beaucoup de personnes; pour nous en particulier. De grands personnages y ont ajouté foi, comme Brutus qui aux champs de Philippes crut voir son génie lui prédisant sa défaite.

Qu'importent pour le présent les croyances du peuple, nous voulons simplement communiquer aux lecteurs du *Vrai Canard* le récit du rêve terrible que nous avons fait.

Ce rêve le voici:

Notre imagination en délire nous avait porté vers la fin des temps.

Notre planète avait été ravagée par la peste, la guerre, l'eau et le feu. Tous les êtres vivants avaient disparu de la surface de la terre, à l'exception du *Vrai Canard* qui avait été témoin des bouleversements et des convulsions terribles de la nature à son agonie.

Le *Vrai Canard* caché dans l'anfractuosité d'un rocher regardait ce qui se passait dans le cimetière de la Côte des Neiges.

Le spectacle effroyable dont il était témoin glaça le sang dans ses veines et le fit sécher de frayeur.

Une fanfare terrible troubla le silence du vaste champ des morts où dormaient depuis plus d'un siècle des millions de canadiens.

C'était les éclats de trompette plus bruyants que la voix imposante du tonnerre.

Il n'y avait pas à s'y tromper, c'était la trompette de l'Ange Gabriel éveillant les morts pour le jugement dernier.

Il y eut comme une espèce de tremblement de terre. Le sol se gèra et se crevassa en mille endroits. Nous entendions le bruit d'un million d'ossements qui s'entrechoquaient.

Les morts avaient entendu la trompette qui les invitaient à se lever et à se tenir prêts pour le jugement dernier. Chacun ramassait ses membres épars et se dépêchaient de les assembler du mieux qu'il pouvait.

Pour maintenir l'ordre et empêcher la confusion plusieurs policiers ailes étaient postés dans différents endroits du cimetière.

Cette précaution était devenue nécessaire pour les cimetières du Canada tandis qu'on exerçait moins de surveillance chez les autres peuples.

Le canadien est un peuple à idées croches qui ne fait rien comme les autres et il fallait recourir aux moyens les plus énergiques pour l'obliger à se conformer à la loi commune.

Le travail des os qui se rassemblaient pour reconstituer les corps auxquels ils avaient appartenu, s'accomplissait avec plus de vitesse dans certains quartiers que dans d'autres.

Par exemple sous le monument des braves de 1837-38 il n'y eut aucun désordre à signaler. Ces héros faisaient leur besogne rapidement et sans tâtonnements.

Nous observions tout le contraire chez les notaires. Ils

étaient compassés dans leurs mouvements et leur travail était d'une lenteur désespérante.

La police avait beaucoup de difficulté à préserver l'ordre parmi les membres du barreau. C'était un mêlé-mêlé, un tohu-bohu indescriptible. Sur un tertre nous avons remarqué un squelette qui se démenait comme un enragé. C'était celui de M. Ernest Desrosiers qui s'était ajusté au tibiais un des pieds de Charles Thibault. Il portait la main gauche à la cavité où étaient autrefois ses narines et gesticulait de la main droite pour faire venir la police et obliger son confrère à lui restituer le pied qu'il avait dû prendre par une erreur impardonnable.

M. Charles Thibault arriva quelques instants après. Il marchait fièrement. Il se posa sur un rocher et se mit à prononcer en Anglais un discours rempli de périodes sonores où brillait une logique serrée. Ce discours était un véritable chef-d'œuvre d'éloquence. Il allait entamer sa péroraison au milieu des applaudissements d'une foule d'avocats lorsqu'une main solide s'abattit sur son épaule.

C'était D'Arcy McGeo.

—Allez-vous finir? dit ce dernier. Vous ne vous apercevez pas que vous avez pris ma tête pour la vôtre.

—Comment, répondit Thibault, votre tête, pardonnez; c'est bien la mienne celle d'un des plus célèbres orateurs du Canada!

—Allons, allons. J'ai la preuve de votre méprise. Voyez, monsieur, regardez le trou qu'il y a en arrière de cette tête, c'est le trou fait par la balle de l'assassin Whotan. Vite, Thibault, redonnez-moi ma tête et reprenez votre coco.

Thibault voulut regimber, mais la police était là et l'échange des têtes se fit sans encombre.

Ernest Desrosiers désarticula le pied odoriférant qui ne lui appartenait pas et reprit le sien que portait Thibault.

La scène la plus navrante fut le réveil des picotés de la partie Est de Montréal. Ces malheureux faillirent faire un mauvais parti au Docteur Coderre et à deux ou trois médecins anti-vaccinateurs.

Pour se venger ils armèrent qui des cornes, qui des os de la vache de la corporation et ruèrent de coups les malheureux médecins.

Nous nous dirigeâmes ensuite vers la partie Nord du cimetière où il paraissait y avoir un tumulte extraordinaire. La foule à fiots pressés se dirigeaient vers un endroit où il y avait une bagarre des plus sérieuses.

C'était le pauvre Guibord qui venait de se lever. Il voulut se mettre dans les rangs des catholiques qui se dirigeaient vers la grande porte où les attendaient les omnibus à destination de la vallée de Josaphat.

La foule se mit à vociférer contre le malheureux qui cherchait en vain un défenseur. On le tirailla en tous sens au risque de désarticuler ses os qu'il avait en beaucoup de peine rassembler.

Guibord avait reçu plusieurs torgnoles et ne pouvant résister seule contre ses agresseurs il cria au secours et appela ses amis MM. Joseph Doure et Thibaud. Malheureusement ceux-ci, étaient sortis du cimetière dès le premier appel de l'Ange. Ils s'étaient remontés leur charpente osseuse avec plus de rapidité que les autres parce qu'ils avaient été déposés dans des voues de familles construites avec assez de solidité pour défier les ravages du temps. Ils s'étaient dépêchés de sortir pour avoir des sièges sur les premiers rangs dans la vallée de Josaphat. Guibord finit par faiblir; il s'affaissa et roula sur le sol. Il allait être pulvérisé par ses ennemis lorsque par un hasard providentiel, un ami inattendu se porta à son secours et l'arracha à la fureur de la foule. Cet ami était M. Beaupré qui avait abjuré ses erreurs sur son lit de mort et avait obtenu une sépulture catholique. Le vaillant rédacteur fit un moulinet avec sa canne, écarta les plus turbulents, et releva le pauvre défunt qu'il conduisit jusqu'à la clôture du cimetière des protestants. Guibord enjamba la clôture et se réfugia parmi les Anglais.

Après cet incident la foule se dirigea paisiblement vers le bas du cimetière, pour prendre les omnibus. La police fit une battue générale pour s'assurer s'il n'y avait pas quelques morts qui ne s'étaient pas éveillés au son de la trompette. Il y avait deux rotardataires, l'honorable M. Mousseau qui ronflait encore comme un tuyau d'orgue. Il était trop gros pour se lever sans l'aide de quelqu'un. Il souffrait encore d'une indigestion contractée au dernier banquet conservateur auquel il avait assisté.

L'autre était Domme qui s'occupait à déroquiller sa romaine afin de vérifier les balances dans lesquelles seraient pesées ses bonnes et ses mauvaises actions.

La police poussa les deux rotardataires vers la porte du cimetière qui resta désert. Le soul qui resta fut le *Vrai Canard* qui avait honte d'aller au jugement dernier en compagnie de ses compatriotes. Il s'éloigna bientôt à tiro d'aile et alla se mêler aux palmipèdes des Etats-Unis.

Fumez le cigare crème de la crème fabriqué chez J. M. Fortier, 333 rue St. Paul.

Après le banquet donné à Chambly à l'occasion de l'inauguration de la statue de Salaberry il a fallu de toute nécessité qu'on sortit son canayon et que l'on se montra un peu chausson.

M. le Docteur Martel, un de ces bons conservateurs à tous crins qui ont deux doigts et demi de viande sur la cervelle s'adressa aux convives et leur tint le langage suivant:

" Cousses qui ont encore des discours à faire n'auront rien à me les donner et je les ferai imprimer dans la Gazette: "

En effet, cette invitation produisit son effet.



UNE SUGGESTION AUX QUEBECQUOIS.

Pourquoi ne pas utiliser les ruines du faubourg St. Jean avant de les abattre en y pendant tous les maires et les conseillers de Québec depuis 1840 jusqu'à nos jours ?

MM. Benoit M. P. et Brisson Laprairie passeront leurs discours rotres au Dr Martel qui les fit publier dans le seul journal de Montréal qui put faire un tour de force de cette nature, le pendant du *New York Herald* à Montréal, nous voulons dire la *Minerve*.

CORRESPONDANCE.

Beau et *Vrai Canard*.

Toi qui as une si puissante publication aurais-tu la bonté d'insérer dans ton journal ces quelques mots.

J'ai peine de te voir vivre parmi un peuple si démoralisé. Il y a tout à faire, mais je me fie à toi, sur le rapport des femmes tu le sais, la femme acariâtre qui fait un martyr de son bon mari toute sa vie est certainement blâmable et mérite bien la punition de manger sa soupe chaude dans l'écuelle du *Vrai Canard*. Je ne te blâme pas, tu vois d'un mauvais œil la femme, et tu fermes les yeux sur le rapport des hommes. C'est souvent la femme laborieuse, au contraire, qui est martyrisée par son mari, et elle n'en est pas moins à plaindre, quand elle se voit dans sa maison entourée de petits enfants, manquant de tout et ne recevant de son mari que des brutalités et des injures et temps à autre, un cinquante cents jete dans la figure pour le soutien de sa famille, tandis que son mari va s'asseoir aux tables de rotaurants, là il va vider son gousset soit un peu dans les auberges, beaucoup dans les maisons mal famées. Enfin à bout de tout il revient tard à la maison, tout bouleversé, plus d'argent, ne sachant sur qui se venger, mais, bonne affaire, sa femme est là toute couverte de haillons et amargie par la misère. Elle ne lui paraît plus que comme un être voué à lui pour endurer toutes les cruautés que son mauvais cœur lui fournit et finit par abandonner entièrement femme et enfants.

C'est édifiant

Je t'en citerai un sur mille qui

a ainsi abandonné sa famille sans ressources aucune depuis plusieurs années et qui a des enfants bien élevés par une mère chrétienne. Je t'assure, et il vit presque heureux avec une femme quelconque pour ne pas dire plus, près de la maison de réforme en arrière de la rue St. Denis.

Montréal, 1er juin 1881.

UNE LECTRICE.

M. X... de la rue Dorchester est un vieillard septuagénaire, une vieille croute, qui se croit pourrie d'esprit.

Il reçoit la visite de son gendre et son petit fils un bambin de sept ans.

—Pépé dit dit ce dernier, pourquoi tes cheveux sont ils si blancs ?

—Je suis bien vieux, mon petit j'étais dans l'arche, répondit le vieux en souriant sans se soucier de l'injure qu'il faisait à la vérité.

L'enfant reprit :

—Alors vous êtes Noë ?

—Non, je ne suis pas Noë.

—Étes-vous Sam ?

—Non, je ne suis pas Sam.

—Eh bien : vous seriez Cham ?

—Non, je ne suis pas même Cham.

—Alors vous devez être Japhet ?

—Non, tu n'y es pas. Je ne suis pas Japhot.

—Alors, grand papa, vous êtes une bête.

Tête de l'aïeul.

Extrait du registre de la salle de police d'un régiment français :

Quatre jours de salle police, ordre du sergent Coulon, a frappé un cheval qui se sauvait brutalement sur le nez avec une fourche en fer.

Quatre jours de salle de police, ordre du sergent Lannes, a imité le cri de cet animal, lorsqu'il entra dans la chambre.

Deux jours de salle de police, ordre du caporal Isidore, a pris la chique de ce caporal sur la planche et l'a mise dans son soulier et lui a dit, lorsqu'il la reprenait: — Caporal, vous êtes un salop !

UNE BONNE IDEE.

Dans quelques jours nous aurons ici des chaleurs sénégalienne et les familles éprouveront le besoin de s'éloigner de l'atmosphère insupportable des villes pour passer quelques heures sous les frais ombrages de la campagne, chaque famille songera à faire un pique-nique dans les environs de Montréal et de faire un goûter sur l'herbette. MM. de Busseil et Cartier les cuisiniers du Tortoni ont eu l'heureuse idée de préparer sur commande pour les familles tous les plats qui peuvent être emportés à la campagne. Ils apporteront un soin tout particulier pour remplir ces commandes et promettent une satisfaction pleine et entière aux gourmets les plus difficiles.

Le Tortoni continue de jouir d'une vogue bien méritée pour l'excellence de sa cuisine et la qualité des vins servis à leurs pratiques. Le Tortoni est au No. 81 1/2, rue Ste. Catherine, près de la rue St. Denis.

Etrangers, qui visitez Montréal, n'oubliez pas d'y commander un repas fin.

18 juin.—I ins.

* * *

Fumez le Cigare Crème ce la crème fabriqué chez J. M. Fortier, 333 rue St-Paul.

* * *

Entre Bohèmes :

—Vois-tu, mon vieux, ce qu'il y a de gens têtus, ça n'est pas croyable. Tiens, il y a un monsieur qui depuis longtemps a un palotot tout tout neuf à moi, et qui ne veut pas me le donner.

—Et quel est cet indiscret personnage ?

—C'est mon tailleur.

* * *

Comme la fin du monde est annoncé pour le 19 à midi nous espérons que nos abonnés à qui nous avons expédié des comptes s'empresseront de les solder avant le cataclysme.

Je le savais.

Vous n'aviez pas besoin de me le dire. J'y suis allé et j'ai acquis la preuve que le véritable bon marché se trouvait toujours chez Gravel et Thibault qui font des sacrifices considérables pendant la première année de leur commerce. On y trouvera cette semaine un lot considérable de marchandises payé 30 cts. dans la piastre, vient d'être reçu et sera vendu au bénéfice de leurs bonnes pratiques tout en y trouvant leur compte.

Voici la liste des articles : Drap, Serge, Tweed, Crêpe, Cachemires, Paramata, Corde de Perse, Lustré, Flanelle, Satin Noir, Parasols, Fleurs, Plumes Rubans.

CHEZ

GRAVEL & THIBAULT,

No 587 rue Ste Catherine.

18 juin 1881

Au fer à cheval

32, RUE ST-LAURENT,
WORKMAN

Le fer à cheval est l'emblème de la bonne fortune. Il sert d'enseigne au magasin où l'on a toujours au meilleur marché possible des hardes faites d'après les derniers styles de Londres, Paris et New-York.

Invite les personnes de la ville et de la campagne à acheter
2,000 habillements complets de \$10 pour \$6.

1,500 habits de \$5.50 à \$3.50
1,500 pantalons à \$1.10.

Un magnifique lot assorti, de pantalons de \$2.50 à \$1.50.

Habits d'été, habits légers, jaune, à des prix défiant la compétition.

Habits à ordre, valant \$15.00 ailleurs et vendus pour \$10.

Coupe et ouvrage garantis sinon pas de vente.

Au chateau de Windsor. — Une scène touchante s'est passée au chateau de Windsor, résidence de la famille Royale d'Angleterre. La Reine voulait absolument que la Princesse retournât au Canada pour rejoindre le Marquis de Lorne. Son altesse Royale a refusé de s'embarquer pour le Canada et la cause de son refus n'est plus un secret pour le public. Son altesse Royale ne consentira à venir au Canada qu'à condition qu'elle réside à Montréal, pour être plus près du magasin de Jos. B. Giguère, 442 rue St-Joseph où elle trouvera toujours un vin de messe pur, garanti, à un prix des plus modérés.

— 8 PIANOS, MUSIQUE : 00 —

Le plus complet assortiment de PIANOS de différentes manufactures, et surtout de célèbres PIANOS SOHMER & Co. de New-York, se trouve chez

LAVIGNE & LAJOIE.
265 Rue NOTRE-DAME 265
(Ancienne maison de
ERNEST LAVIGNE.

DERNIERES PUBLICATIONS
MUSICALES.

Ton souvenir Romance.....30c
Si vous étiez ".....30c
L'attends ".....30c
Et.....30c

NE & LAJOIE.
Éditeurs.

Il faut avoir bien soin quand on applique ses lèvres sur quelqu'un ou qu'une, en signe d'affection, de ne pas oublier les diverses significations que peut avoir un baiser: sur les cheveux, ça veut dire amour maternel; sur la joue, amitié; sur la bouche, amour réciproque; sur la gorge, tendresse; sur la main, respect; sur le nez, familiarité; sur le pied, servilisme; sur l'habit, vénération; sur le mouchoir ou l'éventail, amour ardent; sur une fleur, timidité; sur le front, paix, tranquillité; sur l'oreille, pureté; sur un doigt, mépris; sur l'épaule, adieu.

LIBRAIRIE STE-CATHERINE P. N. BRETON,

LIBRAIRE - IMPORTATEUR.

Cette Librairie offre les plus grands avantages au public que jamais aucune Librairie n'a offerte.

Vous pouvez vous abonner à cette Librairie comme à une bibliothèque.

5,000 Volumes

sont à la disposition des abonnés. Les plus belles collections de livres se trouvent à cette Librairie, entr'autres

Collections pour les jeunes filles,
Collections pour les mères de familles,
Collections pour les jeunes gens,

et aussi beaucoup d'autres Collections de livres d'histoires, bons romans, etc., etc., etc.

Pour les détails d'abonnement s'adresser à la Librairie, où vous pourrez aussi visiter la Bibliothèque.

Vous trouverez aussi à cette Librairie le plus beau choix de Livres de prières, Articles de piété, Papeteries, Livres blancs, enfin tout ce qui concerne le commerce de Librairie aux prix du gros.

P. N. BRETON,

229, Rue Ste-Catherine,

2ème porte de la rue Jacques-Cartier.
18 juin 1881.

RAPPELEZ-VOUS QUE

BOISSEAU FRERES sont les seuls importateurs de la rue St-Laurent.

Ils importent directement des fabriques et peuvent écouler leurs marchandises à meilleur marché que n'importe lequel de leurs concurrents.

HONNEURS!

La maison Boisseau Frères a remporté les premiers prix à la dernière Exposition de la Puissance pour son département de modes.

Les meilleurs modistes de la province y sont attachées.

AVANTAGES SPECIAUX.

Des avantages spéciaux sont offerts cette semaine au public.

La maison Boisseau Frères vient de débiter un assortiment complet d'Etoffes à Robes avec des nuances nouvelles depuis 10 cts en montant. Trame en laine,

DEUIL.

Importation spéciale et unique dans le département du deuil.

Cachemiro noir,
Paramata,
Cordés,
Crêpes.

AUSSI :

5 Caisses de BAS pour dames et enfants.

Satins drabes dans toutes les nuances.

C'est une ligne rare à Montréal et l'importation a été faite particulièrement pour nos clients.

GRANDE EXPOSITION. DE CHAPELLERIE. CHEZ C. ROBERT.

Importateur et manufacturier coin des rues St-Laurent et Vitre Fentres légers pour l'été dans les derniers styles.

Pull-over fashionables.

Chapeaux de paille élégants,
Paille Mackinaw

La plus grande variété de chapeaux qu'il y ait Montréal chez
C. ROBERT

Coin des rues St Laurent et Vitre.
18 juin — 4 ins

RESTAURANT LAFAYETTE. 29, 31 rue Claude

Coin de la rue Notre-Dame

Ce restaurant est ouvert au public. On y donnera de DINERS à 15 CENTS, comprenant SOUPE, VIANDES, LEGUMES, Etc.

Repas à ordre à toute heure. Huitres apprêtées de toutes manières. Un cuisinier français est attaché à l'établissement.

18 juin — 4 ins



SOUSSIONS.

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau du *Vrai Canard* jusqu'au premier septembre prochain pour l'ex échevin Homier.

1o. Des tailleurs qui devront lui fournir des habillements à la dernière mode.

2o. Des chapeliers qui devront lui fabriquer des coiffures dans le dernier style.

3o. Des marguilliers et agents de fabriques pour location d'un banc dans une de nos églises.

Aussi soumissions de tailleurs pour les habillements.

M. Homier ne s'engage pas à accepter la soumission la plus élevée ni aucune des soumissions.

18 juin — 1 ins

CHAPEAUX de PAILLE de 25 cents à 2.50 derniers styles

CHEZ

L. E. BERTHELOT
194 rue et faubourg St-Jean.
QUEBEC.

La crise à Washington. — Le sénateur Conkling est toujours à couteau tiré avec le président Garfield. Celui-ci, d'après les dernières dépêches, consentira à enterrer le tomahawk et à fumer le calumet de la paix à condition que Conkling lui achète le bon tabac de Nathan qui a en main un lot considérable de pipes en bois à bout d'ambres qu'il sacrifiera à des prix inouïs jusqu'à ce jour. C'est au No. 71 rue St. Laurent

18 juin — 1 ins

P'tit bonhomme vit encore! On trouvera toujours le Vrai Truteau, l'ancien Truteau de St. Vincent de Paul avec son free lurch et son Lager glacé au coin des rues Craig et Chonneville.

Si vous marchez dans la procession de demain procurez-vous une coiffure convenable. Vous trouverez toujours à bon marché chez Derome et Le-françois No 664 rue Ste Catherine, une variété extraordinaire de Chapeaux en soie et en feutre, et de Chapeaux de paille dans les derniers goûts.

Royal Hall Restaurant.

147 et 149 RUE ST. JACQUES

Les amateurs de la cuisine française, les gourmets les plus difficiles ne doivent pas oublier que ce restaurant aristocratique avec cabinets particuliers près du St-Lawrence Hall est tenu par M. PAUL COURTIEN, ancien cuisinier du Terrapin. Lunchs et repas à toutes heures. Primeures des saisons. Menu toujours variée, petits plats préparés avec tous les raffinements de l'art culinaire. Vins et cigares de choix.

HALF WAY HOUSE.

J. A. Racine informe ses amis et le public en général, qu'il vient d'ouvrir l'hôtel tenu ci-devant par Joseph Meunier, à mi-chemin entre Montréal et le Sault-au-Récollet. N'oubliez pas d'y arrêter pour y trouver des salons confortables, des vins et liqueurs de premier choix. M. Racine a le secret de donner satisfaction au public.

21 Mai 1881.

d ins.

LOUIS V. GADBOIS,

Artiste-peintre et Décorateur

590, RUE STE-CATHERINE
coin de la rue Wolfe.

Se charge d'exécuter avec soin et fini artistique tous les travaux qu'on voudra lui confier. Portrait, Bannière, Paysages, Enseignes, Fresques, etc.

11 juin 1881.

Grocerie Nouvelle. — Hourra pour le bon marché. MM. Clément Robillard et Joseph Marion se sont associés comme marchands épiciers. Ils offrent des avantages extraordinaires aux familles qui leur donneront leur clientèle. Chez eux tout est de premier choix, vins, liqueurs et épicerie. Une visite vous convaincra que leur magasin est la grocerie par excellence pour le bon marché.

ROBILLARD & MARION,

545, rue Ste-Catherine,

Coin de la rue Baudry.

11 juin, 4 d-ins.

FONDERIE DE ST-LIN.

AVIS est par le présent donné que la société qui existait entre Mose I. Viau et Louis Imbleau sous la raison sociale de Mose I. Viau & Cie., a été dissoute de consentement mutuel et que les affaires se continuent par le soussigné.

MOSÉ I. VIAU